

# Les Rencontres Techniques du BIPEA 2024

transcription du podcast



---

## Anticiper une crise sanitaire : Quels enjeux et dispositions pour les laboratoires ?

**Joséphine Reinaud**, France Chimie

**Hugues Biaudet**, INERIS

**Luis Georges Quintelas**, SQUALI

**François Le Nestour**, MICROSEPT

### **Modérateur :**

Anticiper une crise sanitaire est une tâche délicate pour les industriels et les laboratoires, malgré des procédés d'analyse rigoureux. Une table ronde organisée par le BIPEA et réunissant des experts a permis de mettre en lumière certaines problématiques. Des scandales sanitaires ont vu le jour ces dernières années en France, alors que des contrôles sont régulièrement menés. François Le Nestour, responsable technique et responsable validation de méthode au laboratoire Microsept, avance des explications.

### **François Le Nestour :**

C'est toujours le biais d'une analyse en fait. C'est-à-dire que vous analysez une fraction d'un produit à un instant T. Quand vous avez des alertes, ça vous permet de renforcer votre processus. Mais voilà, il y a un biais analytique. C'est vrai que sur une poudre de lait, quand on reçoit un pot d'un kilo, on va en analyser 100 grammes maximum. Il y a toujours un risque de passer au travers du système.

### **Modérateur :**

Les scandales sanitaires médiatisés ont aussi tendance à faire oublier que de nombreux rappels et alertes sont effectués chaque année grâce aux analyses de risques effectuées en amont, comme l'explique Luis Georges Quintelas, président de l'entreprise SQUALI.

### **Luis Georges Quintelas :**

Ce qui amène à ce qu'on parle de crise, on disait plutonie haute, c'est qu'il y a un emballement médiatique. Ça, c'est potentiellement ce qui nous donne l'impression qu'il y a une crise, notamment par rapport à l'oxyde d'éthylène. Il y a eu également un emballement médiatique où on a diffusé partout. Parce qu'après, les crises dont on parle, c'est celles qu'on gère au quotidien avec des industriels qui ont la capacité de faire l'analyse de risque et de, par rapport à la crise, savoir s'ils vont retirer ou pas les produits du marché, sans que derrière, ils soient un peu contraints et forcés. Le média fait potentiellement eux être contraints et forcés et finalement, à ce moment-là, on n'est plus dans la gestion, on est plutôt dans la capacité à répondre vite à une problématique qui devient non maîtrisée. Parce que si on regarde bien, des cas comme Buttony, en fait, pour ceux qui suivent les rappels, les alertes, elle a plus de 3 500 ou 4 000 à l'année. Et voilà, on parle de 1 ou 2, mais parce que médiatiquement, ça s'est emballé. Et donc, dans l'esprit, l'anticipation de la crise, elle vient par cette analyse de risque que font la plupart des industriels, auxquels participent les laboratoires quand ils suivent des industriels, en leur donnant des infos sur pourquoi le pathogène ou un autre germe est présent et qu'est-ce qu'il faudrait faire pour l'éviter.

**Modérateur :**

Joséphine Reinaud, responsable management des produits et expert PFAS de France Chimie, rappelle également la difficulté d'anticiper certaines crises sanitaires par le manque de données disponibles en amont, en prenant l'exemple des PFAS.

**Joséphine Reinaud :**

Les crises mettent en avant ce genre de choses. Et jusqu'à maintenant, alors je pense que depuis quelques années, on avait conscience de ça, mais jusqu'à ce qu'on ait des données, c'est extrêmement difficile de pouvoir dire qu'il y a vraiment un problème finalement les PFAS, les fluoropolymères dans le téflon, le téflon a été porté au nu etc. Donc c'est ça qui est difficile, c'est toujours pour moi un équilibre à trouver entre les deux.

**Modérateur :**

Anticiper une crise est surtout difficile quand elle arrive pour la première fois. Chaque année, des nouveaux polluants ou germes toxiques sont identifiés. Les axes d'amélioration se situent sur la formation des industriels au risque. Les différentes filières doivent également faire preuve de plus de réactivité.

---

**Vous aussi, si vous souhaitez intervenir lors des Rencontres Techniques du BIPEA, n'hésitez pas à vous porter volontaire !** Que ce soit pour partager un retour d'expérience, présenter une méthode, exposer une problématique ou mettre en avant une innovation, votre expertise intéressera forcément la communauté. Ces rencontres sont avant tout les vôtres : elles vivent grâce aux contributions de chacun. Lancez-vous et proposez votre sujet !

Contact : [information@bipea.org](mailto:information@bipea.org) / 01 40 04 26 30